Vol. XXX. Saint-Boniface, Manitoba, 5 Juin 1901. No. 29

**ABONNEMENT**
Canada et Etats-Unis ...$1.00 par année
Europe compris le port........ 2.50 "

**TARIF DES ANNONCES**
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 6 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

**AVIS** Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 15, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

**LE MANITOBA**
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR LA
Compagnie d'Imprimerie de Saint-Boniface

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.













ECHOS PARLEMENTAIRES

Nons extrayons ce qui suit de la correspondance parlementaire de la *Presse* aux derniers jours de la session :

"Le rapport du Comité des Impressions recommandant des mesures pour accélérer l'impressions des documents français a été déposé au Sénat par l'hon. M. Bernier sénateur.

"On sait que ce comité est formé de représentants des deux Chambres.

"En présentant ce rapport, M. Bernier a sérieusement insisté sur le besoin d'accomplir une réforme, dont tout le monde profiterait.

"Suivant l'honorable sénateur qui, en cela, a rencontré l'approbation générale, il faudrait dès maintenant modifier radicalement la façon dont sont préparés les rapports des divers ministères. Ce n'est en général qu'une compilation indigeste faite sans discernement de documents, n'ayant aucune valeur, à aucun point de vue. On entasse sous une converture bleue toutes les paperasses passées dans le ministère, on les classe tant bien que mal, et l'on sert cela au public, sans s'inquiéter de l'intérêt qu'il peut y trouver ni des informations qu'il peut en retirer.

"Le seul objet semble être de faire gros rapport et la seule émulation est sûrement de former le livre le plus volumineux. A cette fin on fouille tous les casiers du ministère et on fait avec le tout une indigeste salade.

"Cette façon de faire produit d'incompréhensibles mais coûteux fatras qui prennent des mois à s'imprimer, des années à se traduire et que finalement personne ne lit parce qu'ils ne supporteront pas la lecture.

"Le principe à adopter sera d'exiger qu'il n'entre dans les rapports des ministres que les documents essentiels de nature à intéresser le public. Il faudrait supprimer tout ce qui n'est que correspondance administrative, élaguer les redites, condenser les informations, en un mot servir un rapport et ne pas décharger sur la tête du public le contenu des armoires ministérielles.

"Surtout il faudrait abolir cette coutume de croire que le meilleur rapport est le plus gros volume.

"Une prime pour le rapport le plus mince et le plus complet à la fois serait fort bien placée.

"En réduisant aux limites nécessaires la vingtaine de rapports déposés annuellement on pourrait diminuer facilement de moitié le travail qu'impose cette publication, c'est-à-dire qu'on économiserait moitié d'impression anglaise, moitié de traduction, française et l'on pourrait ainsi servir les rapports en anglais et en français concurremment.

"Mais il faudrait avoir dans les ministères des gens qui sachent rédiger et qui sachent écrire.

"La proposition de l'hon. M. Bernier mérite évidemment l'attention des gouvernants et du public."

## Nouvelles de Quebec

QUÉBEC

M. Louis Cyr vient d'expédier deux chars de magnifiques chevaux, à sa paroisse natale, St-Jean de Matha. Comme on conduisait ces chevaux à la gare du C. P. R. deux des bêtes prirent soudainement peur à la vue d'un tramway et jetèrent sur le sol le cavalier qui les montait Aussitôt Louis Cyr, qui précédait ses hommes, santa en bas de sa voiture, et s'élança à la tête des chevaux dont il se rendit maître dans un espace de vingt cinq pieds au plus. Une foule de témoins assistaient à ce splendide exploit du champion des hommes forts et tous s'accordent à dire que n'eut été la présence d'esprit et la vigueur des muscles de Louis Cyr, le malheureux cavalier aurait été infailliblement broyé sous les pattes des chevaux.

CHAMBLY

J. B. Charron, un riche cultivateur de Chambly, a été trouvé mort sur la route, Son cheval a dû prendre le mors au dents, et M. Charron aurait été précipité sur le sol. La voiture était en pièces.

—Les communautés commencent à ouvrir leurs salles de fêtes, avant la fin de l'année scolaire. C'est ainsi que les orphelins de notre hospice ont donné, samedi soir, une soirée des plus intéressantes. Le programme était rempli et les dialogues et charmantes petites comédie ont été rendus avec grâce, conviction et un sens artistique tout à fait étonnant chez d'aussi jeunes enfants, ce qui fait grandement honneur aux bonnes Sœurs qui les ont préparées.

MONTMAGNY

Les travaux de construction de notre manufacture de pulpe sont poussés avec la plus grande vigueur.

Plus de deux cents ouvriers sont employés à ces travaux, à la construction des bâtisses et à la voie d'évitement qui longe la rivière du Sud.

## DE PAR LE MONDE

Près de 8,000 personnes se sont suicidées l'année dernière, en Allemagne.

Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Mottril, dans la province de Grenade en Espagne. Plusieurs maisons ont été détruites, et les habitants sont en proie à la panique.

Des dépêches privées de Washington donnent à entendre que J. Pierpont Morgan a l'intention de fonder "la plus grande banque du monde," une institution qui comprendra la concentration de plusieurs des plus importantes maisone de New York, le but étant de fonder une banque assez forte pour servir de rempart entre le département du Trésor et le monde financier en cas de trouble.

Il y a deux ans Mgr Le-Nordez, évêque de Dijon, exprimait le désir de voir ériger sur la colline faisant face à celle où se trouve la magnifique statue de Vercingétorix, une statue à Jeanne d'Arc. Le jour même une souscription était ouverte. Depuis quelques jours, la statue de Jeanne d'Arc est en place.

L'insurrection, contrairement à la croyance générale, n'est pas terminée avec la capture d'Aguinaldo dans les Philippines. Le général Molvar s'est proclamé dictateur en remplacement d'Aguinaldo.

On dit qu'il va reconstituer l'armée des rebelles.

## NOUVELLES DES ETATS-UNIS

WOONSOCKET R. I.

Pendant une exhibition d'hypnotisme donnée par le professeur Frank E. Fansworth, à la salle de l'opéra, un des sujets, Thomas Bolton, a trouvé la mort.

M. Bolton était un des membres de la troupe de Fansworth. Le défunt était couché entre deux chaises avec une pierre de 600 livres placée sur son corps lorsque M. Clifford Frask un forgeron de cette ville, a tenté de fendre la pierre à coups de marteau.

Frask avait donné deux coups formidables et réussi à casser la pierre lorsque la chaise sur laquelle reposait la tête de Bolton se brisa. Le sujet tomba sur le plancher et la grosse pierre roula sur la tête, et la lui écrasa affreusement.

Immédiatement après l'accident, le professeur Fansworth a été arrêté, ainsi que le forgeron Frask. Ils seront gardés en prison durant l'enquête préliminaire.

Bolton était âgé de 24 ans et demeurait à Fitchburg, Mass. Il était à l'emploi du professeur Fansworth depuis quelque temps.

HOLVOKE MASS

Herménégilde Rouillard, âgé de 25 ans, est mort ces jours derniers, à l'hôpital de cette ville, des suites d'un accident survenue à la filature Merrimack, No. 1. où le défunt était employé. Robillard était occupé à nettoyer des machineries lorsque ses vêtements accrochèrent sur un courroie. Avant que ses compagnons aient pu lui porter secours il avait déjà fait plusieurs fois le tour de l'arbre auquel sont liées les courroies et il était tombé violemment sur le plancher. Il a été ramassé sans connaissance.

ROCHESTER

M. Damase Gauthier., qui vient d'être nommé par le gouvernement canadien pour faire le tour des centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre est passé ici en route pour Lawrence.

M. Gauthier, qui vient de St-Lin, dit que son but est seulement de représenter le Canada sous son véritable jour et de faire valoir les avantages qu'y trouvent les cultivateurs. Il ne croit pas au rapatriement à outrance.

NASHUA

Un triste accident qui a plongé la famille de M. A. Lagassé dans le deuil est arrivé dans les cirsonstances suivantes. Silvio, jeune fils de M. Lagassé, âgé de cinq ans s'amusait à cueillir des fleurs sur le bord du canal de la filature Nashua lorsque à un moment donné s'étant avancé trop loin il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Il était alors une heure et demi. La terrible nouvelle se propagea comme une trainée de poudre et bientôt la foule envahissait les abords du canal où l'enfant avait disparu sans que personne ne put lui porter secours.

FALL RIVER

La situation des manufactures locales, vue à la surface, a pris une tournure, dans les dernières 24 heures, dont les apparences ne son rien moins qu'encourageantes; au lieu de s'améliorer la situation devient plus mauvaise. Il est admis, par les meilleurs observateurs, que la tournure des affaires est au moins décourageante.





A VENDRE. Des soumissions sont demandées pour la maison et les étables érigées sur le lot No 520, Saint-Boniface.—JOSEPH LECOMTE 1-5

**L'UNION METISSE**
St-Joseph,
DE SAINT-PIERRE
Chômera sa Fête annuelle le 3 Juillet prochain.
Par ordre du PRÉSIDENT :
ALEXIS CARRIERE.
Secrétaire

Le Manitoba.

Mercredi, 5 Juin 1901

### LE RAPATRIEMENT

Le rapatriement général des Canadiens des Etats-Unis est à notre avis une impossibilité En des cas nombreux, ce serait de notre part une injustice de l'exiger. Il y aurait pour beaucoup trop d'intérêts à sacrifier et trop de liens à briser. Mais entre prêcher le rapatriement général et vouloir faire *du rapatriement* il y a une ligne de démarcation notable.

Faire *du rapatriement*, c'est possible; c'est même une œuvre de première importance et que nous ne devrions jamais perdre de vue.

Ces remarques nous sont inspirées par un article de M. Sylva Clapin, dans le *Soleil*

M. Clapin vit lui-même aux Etats-Unis depuis longtemps. Or, il nous dit que *pour le plus grand nombre des Canadiens, l'Amérique n'est que terre de passage.*

Tel n'est pas tout-à-fait notre avis. Soit par suite de circonstances incontrôlable, soit par goût, soit par l'effet de l'assimilation, nous croyons que la plus grande partie des Canadiens actuellement aux Etats-Unis, et leur descendance, sont à demeuré fixe dans la république avoisinante Mais nous nous raccrochons vivement à l'espoir que fait naître une autre affirmation de M. Clapin.

Cette autre affirmation, c'est qu'en dépit de tout, l'amour profond, indéracinable, de la patrie, subsiste au fond des cœurs.

"Et le moyen ajoute notre compatriote, de s'étonner de cette persistance des regrets! On a fait là-bas, aux nôtres, surtout depuis quelques années, une véritable existence d'esclaves blancs, de pauvres serfs attelés, pour une pitance, à une meule de galériens. Dans les premiers temps de l'émigration, cela allait encore, car, la main d'œuvre étant alors plus rare, les salaires se maintenaient raisonnables. Mais avec l'affluence récents des Portugais, des Polonais, des Hongrois, offrant leurs services pour une misère, la situation a changé du tout au tout, et nos gens ne gagnent plus guère, dans les "moulins," que tout juste ce qu'il leur faut pour se tenir en vie.

Et quelle vie! Oh, l'horreur de la "facterie!" Toujours, du matin au soir, dans le fracas assourdissant des machines, et dans cet air huileux, nauséabond, échappé des cotons et des laines, où surtout les pauvres poitrines d'enfants et de femmes halètent, comme comprimées comme dans un étau. La bonne chose que ce serait alors de faire traverser tout cela par l'un de nos grands souffles du Saint-Laurent!"

Certes, voilà un tableau qui n'est pas fait pour encourager *nos gens* à quitter le sol Canadien.

Là-bas, il agit en sens inverse. Il imprime un mouvement de retour vers la patrie. M. Clapin le constate et il nous adjure, nous qui sommes restés au pays, de ne pas perdre cette occasion. L'œuvre s'impose, dit-il: hâtez-vous de la réaliser.

Mais comment?

Le moyen suggéré par l'écrivain que nous citons est bien simple.

"Ce serait, dit-il, pour nos ministre mêmes (il s'agit ici des ministres de Québec) de payer de leurs personnes, et d'aller là-bas prêcher la bonne parole."

Certes, si ce n'est pas plus difficile que ça, qu'on se mette donc en route de suite, et à l'œuvre!

### LA DERNIERE PHASE

Le gouvernement provincial a définitivement transféré l'administration des anciennes lignes du *Northern Pacific* aux officiers du *Canadian Northern.*

C'est le complément de la transaction qu'a voulu opérer le gouvernement Roblin.

Les adversaires de cette transaction n'en ont pas moins pris une seconde action contre le gouvernement, les ministres et la *Cie* du *Canadian Northern* pour les empêcher de parfaire leur part respective du contrat.

Vains efforts! La transaction est faite. Ce n'est plus le temps de faire machine en arrière. Les opposants, dont nous ne suspectons en rien la bonne foi, devraient le reconnaître. Ce serait de leur part, faire preuve d'esprit public que de cesser de jeter des embarras sur cette nouvelle voie. (Sans calembour).

## Notes Politiques

M. Siegfried, ancien ministre du commerce en France, est actuellement au Canada, avec son fils. Ces messieurs visitent notre pays dans l'intention de rendre les relations commerciales entre la France et le Canada plus faciles et plus amples.

***

M. Henri Bourassa, le député de Labelle, part pour l'Europe. On fait circuler à ce propos des rumeurs invraisemblables, parmi lesquelles celle d'entrer dans un monastère. Nous croyons plutôt que M. Bourassa fait un voyage d'études.

***

Les Hons. MM. Mills, Fielding, Blair et Davies, membres du gouvernement fédéral, sont partis cette semaine pour l'Europe.

***

La commission chargée de s'enquérir des réclamations des Métis, dans la Province du Manitoba, doit siéger sous peu. Les commissaires sont rendus à Winnipeg.

***

On télégraphie d'Ottawa que le gouvernement fédéral a refusé d'accéder à la demande du gouvernement local relativement aux terrains scolaires.

Le gouvernement local demandait le contrôle de ces terrains. Le gouvernement d'Ottawa veut le retenir.

Les dépêches qui nous sont venues à ce sujet sont trop laconiques pour nous permettre d'apprécier ce conflit d'attitude. Nous attendrons la publication des documents se rapportant à cette affaire pour en dire notre avis.

***

Les dépenses publiques, à Ottawa, ont été comme suit depuis 1892:

| | |
|---|---|
| 1892 | $42,272,736 |
| 1893 | 40,150,727 |
| 1894 | 43,000,233 |
| 1895 | 42,872,378 |
| 1896 | 44,096,385 |
| 1897 | 42,572,755 |
| 1898 | 45,334,281 |
| 1899 | 51,542,635 |
| 1900 | 52,717,466 |

***

Il semble n'exister maintenant aucun doute que Sir Louis Davies succèdera à feu le juge King sur le banc de la Cour Suprême et que l'honorable M. Emmerson lui succèdera dans le cabinet. Il est probable que ce changement ministériel prendra effet dans quelques jours.

### DIOCESE DE SAINT-HYACINTHE

Monseigneur Maxime Decelles, ci-devant évêque de Druzipara et coadjuteur de Mgr Moreau, succède de droit à ce dernier comme évêque de Saint-Hyacinthe. Son intronisation a eu lieu à la suite des funérailles de Mgr Moreau, au milieu d'un grand concours d'ecclésiastiques et de fidèles. Le nouvel évêque de Saint-Hyacinthe a reçu les hommages du clergé et des autorités civiques.

Nous prions Monseigneur l'Evêque de Saint-Hyacinthe d'agréer nos félicitations et nos vœux.

### SIR CHS TUPPER

Le vétéran de notre monde politique est passé à Winnipeg, la semaine dernière, en route pour Vancouver, où il séjournera cet été.

On annonce que Sir Charles doit écrire des mémoires. Dans les situations officielles et élevées qu'il a occupées depuis dès avant 1867, il lui a été donné de voir et d'entendre bien des choses. Ses mémoires seraient à coup sûr d'un grand intérêt.



## Dans le Monde Religieux

M. Colin, le supérieur du séminaire de Montréal, a dû s'embarquer, hier le 4 juin, à New York, à bord de "l'Archimède", se rendant à Naples et de là à Rome, pour y faire la visite du Collège Canadien.

L'absence du supérieur de St Sulpice durera deux mois environ.

En Amérique comme en Angleterre, les conversions de protestants se continuent régulièrement, et c'est ordinairement dans la classe lettrée et influente qu'elles ont lieu.

La *Catholic Tribune* de Dubuque, Iowa, publie une liste de notables convertis entrés dans l'Eglise catholique ces temps derniers.

Voici cette liste:

Le Dr Egbert Muller, un des chefs du spiritualisme allemand;

M. Larromore, du Maryland;

M. Thomas Cooper, d'Angleterre, un des collaborateurs les plus connus du "Dictionnaire de Biographie nationale" de la Grande-Bretagne;

Le général William Hamby, du Texas;

Le Révérend Andrew R. L. Gunn, un membre très connu du clergé épiscopal et ritualiste de la Jamaique;

Miss Mary Theresa Hunter, d'une des plus vieilles familles protestantes de Plymouth, dans le Massachusetts;

Miss Helen Vaeder, de New-Haven, Connecticut;

Miss Louise Iske, d'Indianapolis, fille d'un ministre luthérien. Ces deux jeunes personnes, très connues dans les cercles mondains de leurs Etats respectifs, sont, depuis, entrées en religion, l'une chez les Dominicaines, l'autre chez les Sœurs de la Providence.

M. Herbert G. Squires, secrétaire de la Légation américaine à Pékin.

La *Catholic Tribune* annonce aussi la mort de Miss Eugénia Washinton, qui appartenait à la famille du premier président des Etats-Unis et qui s'était convertie au catholicisme, il y a une trentaine d'années.

Mgr Francisco Marchetti, l'auditeur de la délégation apostolique, à Washington, vient de donner sa démission et il a demandé la permission d'entrer dans la Société de Jésus.

Sa Grandeur Mgr Bruchési est invité à prononcer le sermon, le 2 juillet, à Détroit, à l'occasion des fêtes qu'on y célèbrera pour commémorer le deuxième centenaire de la fondation de cette cité.

Sa Grandeur Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, est en route pour l'Ile d'Anticosti, où il commencera sa visite pastorale.

Le 28 mai, le collège de Lévis a célébré par des fêtes grandioses les noces d'argent sacerdotales de son vénérable supérieur, l'abbé C. E. Carrier.

### EXCURSION

Les nouveaux propriétaires de la branche du N. P. qui se trouve dans le Manitoba, MM. McKenzie & Mann ont donné aux membres du gouvernement, aux députés et à quelques uns de leur amis une très jolie excursion de Winnipeg à Brandon, pour inaugurer leur ligne. Le train partit de Winnipeg à 7.15 h. P. M. Sur le parcours les excursionnistes ont pu jouir du beau spectacle de fermes immenses ou pousse une récolte magnifique. Un peu au delà de Miami, ils ont visité une mine de ciment, L'exploitation se fait sur une grande échelle et fournit une autre example des richesses que possède le Manitoba. A Brandon les excursionnistes ont été reçus par le maire accompagné du député et de plusieurs amis; sur leur invitation tous se sont rendu à la ferme expérimentale ou ils ont pu jouir du spectacle splendide d'une ferme modèle au Manitoba. Inutile de dire que le voyage a été des plus agréables. M. Hanna, le surintendant du Canadian Northern a fait les honneurs de la journée avec tact et une grande affabilité.

### GREVES

Le mouvement des artisans pour la journée de neuf heures se propage sur presque tous les points du pays. Les ouvriers de Sydney, au Cap Breton, se sont mis en grève, au nombre de 250 comprenant des maçons, des briqueleurs, des tailleurs de pierre, des plâtriers et des peintres.

A Halifax, cent cinquante ouvriers sont aussi en grève; ceux-ci veulent avoir 25cts de l'heure.

## Chronique de la Province

SAINT-NORBERT

On vient d'installer une croix près de l'école Champagne, à Saint-Norbert. La bénédiction de cette croix a été faite par M. l'abbé Rousseau, qui a fait un sermon de circonstance. Environ 250 personnes étaient présentes à cette belle et imposante cérémonie, y compris les RR. SS. et les élèves du couvent de Saint-Norbert.

—Une neuvaine au Sacré Cœur vient d'avoir lieu. Elle a été très fréquentée par toute la paroisse.

—M. Joseph Champagne, de Saint-Norbert, qui avait exposé du trèfle et du mil à l'Exposition de Paris, a reçu un Diplôme-Grand-Prix, il y a quelque temps. Ce trèfle et ce mil ont été pris sur sa terre de Saint-Norbert. C'est une preuve de l'excellence du sol de notre paroisse et aussi du succès que remporte M. Champagne dans l'exploitation de sa propriété.

Les cultivateurs de notre province devraient, chaque fois qu'il y a une exposition, y envoyer des produits. Le Manitoba tient toujours une place d'honneur à ces expositions. Il s'agit donc d'y paraître. Cela fait monter les actions de notre province comme pays agricole.

SAINT-LAURENT

M. Elie St Germain a été nommé constable.

STE-ANNE

M. Adélard Délorme a vu brûler, samedi dernier, sa grange remplie de grain, blé et avoine aussi un crible et autres instruments aratoires. On suppose que le feu a été mis par les enfants.

—Le grain a pris une très belle apparence depuis les dernières pluies.

CONSEIL

Avez-vous mauvaise bouche le matin au lever, ou bien sentez vous des aigreurs d'estomac? Prenez de UNE à DEUX cuillérées à thé de Salina dans un demi verre d'eau et cela disparaitra immédiatement.







C'est une insigne folie que d'espérer à la fois le bonheur et l'approbation du vulgaire.





Abonnez-vous au
"MANITOBA"
$1.00 par année.



MUSIQUE

MELLE ISABELLE CHEVRIER, CONtralto, élè e diplômée de Signor d'Auria, Minneapolis. Développement de la voix par la méthode italienne; enseignement de la mandoline et de la guitare; prend des engagements pour les chœurs et les concerts. Studio; 22, bloc Grundy, en face du magasin de musique de M. Barrowclough.

DEMANDE.—Dans chaque comté une personne capable et de confiance pour représenter une puissante compagnie d'une solide réputation financière; salaire de $936.00 par année, payable chaque semaine; $3.00 par jour absolument sûres et toutes les dépenses; profession honnête et de *bona fide*; salaire fixe, pas de commissions; salaire payé tous les samedis et les dépenses de la semaine avancées. STANDARD HOUSE 334 DEARBORN ST., CHICAGO. 16 1-01 16i



## VENTE PAR ENCAN.

Le soussigné vendra, le 6 juin prochain à 2 eaures p. m., à l'enclos derrière l'hôtel de Ville, un cheval étalon âgé de 3 ans, sous poil brun.

Saint-Boniface, 22 mai 1901.

LIG. GAGNÉ,
Gardien d'enclos



## AVIS

Est par les présentes donné que l'Assemblée des Actionnaires de la THE ST. JEAN BAPTISTE GRIST MILL & ELEVATOR CO'Y LD aura lieu jeudi le 20 juin 1901, à trois heures P. M, au bureau du soussigné, à Saint-Jean-Baptiste, pour recevoir le rapport des Directeurs pour les opérations de l'année écoulée, et pour élire un nouveau Bureau de direction.

Daté à Saint-Jean-Baptiste, ce dix-huitième jour de Mai 1901.

JOSEPH BARIL,
Secrétaire Trésorier

29 5-01-2i.



PERDU, le 28 courant, un trousseau de clefs. Prière à celui qui le trouvera de l'apporter à nos bureaux ou à M Emmanuel Couture, Hôtel Québec. 29 5





DEMANDE.—Dans chaque comté une personne capable et de confiance pour représenter une puissante compagnie d'une solide réputation financière; salaire de $936.00 par année, payable chaque semaine; $3.00 par jour absolument sûres et toutes les dépenses; profession honnête et de *bona fide*; salaire fixe, pas de commissions, salaire payé tous les samedis et les dépenses de la semaine avancées. STANDARD HOUSE, 334 DEARBORN ST., CHICAGO. 16-1-01 16i









## Nouvelle Industrie

Miroirs faits à ordre et Réparés avec soin.

(RÉ-ARGENTÉS)

Ayant ouvert une Manufacture de Miroirs, nous sollicitons l'encouragement de la population française.

SATISFACTION GARANTIE

Apportez vos vieilles glaces, et essayez notre ouvrage.

"THE WINNIPEG MIRROR Mfg. Coy."
604½, *Rue Main, Winnipeg*

Les commandes pourront aussi être adressées au No. 570, rue Main.
13-2-01 jno

## Pharmacie DeFoy

SAINT-BONIFACE

Vin de Pin Parfumé; Excellent tonique, stimulant très recommandé pour les personnes faibles: $1.00 la bouteille. Huile de Pin Parfumé, remède reconnu très bon pour les rhumatismes: 50 cts la bouteille.

Prescriptions remplies avec soin. Toute commande par la malle executée avec soin et promptitude.

J. E. DEFOY,
Phamacien Diplomé.

OUVERTE DE 8 HEURES A. M., JUSQU'A 10 H. P. M.

HEURES DU DIMANCHE—

9 à 10 A. M., après la Messe.
5 à 6 P. M. 7 à 8 P. M.

Téléphone 524





# AVIS

## Vente de terres pour arrérages de taxes dans la Municipalité Rurale de Saint-Boniface.

En vertu d'un mandat émané par le Préfet de la Municipalité Rurale de St-Boniface, dans la Province de Manitoba, sous son seing et sous le sceau de la dite Municipalité, à moi adressé et daté le vingt-septième jour d'avril A. D. 1901, me commandant de prélever sur les divers lots ou lopins de terrain ci-après mentionnés et décrits, pour les arrérages de taxes respectivement dus sur iceux ensemble avec les frais, je donne par les présentes avis, qu'à moins que les dits arrérages et frais ne soient auparavant payés samedi le vingt-deuxième jour de juin prochain à onze heures a. m. au bureau de M. Joseph Bernier, rue Principale, Winnipeg, je vendrai à l'enchère les dits terrains pour les dits arrérages de taxes et les frais encourus pour cette vente.

| DESCRIPTION | No. du Lot | No. d'Acres | Paroisse | Montant des Arrérages | Frais d'annonce | Total | Patenté ou N.-Patenté | Remarques |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ................ | 26 | 12.90 | St-Vital | $ 14 27 | 50 | $ 14 77 | Non-patenté | |
| Inner and outer 2 miles, except S'ly 62½ links of inner 2 miles ........ | 32 | 120.41 | do | 152 28 | 50 | 152 78 | Patenté | |
| The most westerly 73 acres of........ | 49 | 73. | do | 57 31 | 50 | 57 81 | do | |
| Southerly 4 chains of ........ | 50 | 11. | do | 3 59 | 50 | 4 09 | do | |
| S'ly 2 chs. of N'ly 8 chs. from St-Mary's road to Red-River........ | 51 | 21.84 | do | 6 07 | 50 | 6 57 | do | |
| ................ | 59 | 55.90 | do | 31 30 | 50 | 31 80 | do | |
| ................ | 60 | 41.25 | do | 25 83 | 50 | 26 33 | do | |
| East of St-Mary's road........ | 61 | 2. | do | 6 47 | 50 | 6 97 | do | |
| S'ly 3 chs. from St-Mary's road to Seine River........ | 47 | 31.99 | do | 61 77 | 50 | 62 27 | do | |
| ................ | 2 | 86.50 | St-Boniface | 28 56 | 50 | 29 06 | do | |
| Block 201 R. C. M. acdg. plan. 433...... | 120 & 123 | 40. | do | 14 78 | 50 | 15 28 | do | |
| do 202 do do...... | do | 40.51 | do | 14 97 | 50 | 15 47 | do | |
| do 193 do do...... | do | 38.86 | do | 14 39 | 50 | 14 84 | do | |
| do 194 do do...... | do | 40.50 | do | 14 97 | 50 | 15 47 | do | |
| do 203 do do...... | do | 40.25 | do | 14 85 | 50 | 15 35 | do | |
| do 204 do do...... | do | 38.80 | do | 13 45 | 50 | 13 95 | do | |
| do 155 to 158 inclusive do...... | do | 157.12 | do | 35 02 | 50 | 35 52 | do | |
| do 167 to 170 inclusive do...... | do | 157.14 | do | 35 07 | 50 | 35 57 | do | |
| S'ly 2 chs. from St-Mary's road to Red-River........ | 106 | 2. | do | 87 81 | 50 | 88 31 | do | |

Northern Pacific Railway and Canadian Pacific Railway right of way excepted.

Daté à St-Boniface ce 16ième jour de mai A. D. 1901

F. CARRIÈRE,
Sec-Trésorier, de la Municipalité de St-Boniface.









Nous exécutons à nos ateliers toutes sortes d'Ouvrages Municipaux, à des Prix très Modérés.

## Affaires Municipales

MUNICIPALITÉ DE MONTCALM

Cinquième assemblée du Conseil de la Municipalité de Montcalm, tenu à Letellier le 15 jours de Mai 1901.

Présents: Napoléon Comeault, Préfet ; Louis Ayotte, Zotique Clément, Thomas Eyers, Aimé Boiteau, Georges Beaupré et Eugène Cartier. Conseillers.

MOTIONS

Ayotte, Boiteau : Que le procès-verbal de la dernière Assemblée soit adopté tel que lu—Adopté.

Eyers, Beaupré : Que le Secrétaire-Trésorier, M. Jeseph Baril, soit, et est par les présentes autorisé à signer, au nom de la Municipalité Rurale de Montcalm tous les chèques qui pourront être émis sur la Banque Impériale du Canada, en rapport avec le compte de la dite Municipalité Rurale de Montcalm à la dite Banque Impériale du Canada, et la dite banque est par les présentes requise de faire honneur à tous chèque signés par le dit Joseph Baril comme Secrétaire Trésorier et de les payer. Et le Conseil de la Municipalité de Montcalm ratifie et confirme par les présentes le paiement par la dite Banque Impériale du Canada, de tous les chèques qui ont été émis jusqu'à ce jour sur la dite Banque par le dit Joseph Baril, au nom de la dite Municipalité. Adopté.

Eyers, Beaupré : Que la somme de Cinquante piastres soit allouée pour terminer l'ouvrage sur le chemin de la Rivière Rouge. Adopté.

Clement, Ayotte : Qu'il soit accordé $200. pour ouvrir la ligne de Saint-Jean-Baptiste, du côté Est de la Rivière Rouge, dans le Quartier 4. Adopté.

Clément, Eyers : Que le greffier et les membres du Conseil soient payées $6.00 et le millage pour assistance à la Cour de Révision. Adopté.

Clément, Cartier : Que la somme de $2.00 par jour soit allouée aux hommes qui conduiront les graders pour l'année 1901, et que les Conseillers Eyers, Boiteau et Beaupré pour la partie Sud et Ayotte, Cartier et Clément pour la partie nord forment deux comités pour engager les dits hommes et vendre les travaux publics, et les recevoir lorsqu'il seront complétés. Adopté.

Eyers, Beaupré : Que Joseph A. Copeland soit nommé gardien d'enclos pour le quartier Un, et que le règlement No 146 soit amendé en mettant son nom à la place de celui de George Dellabough. Adopté.

Cartier, Beaupré : Qu'une assurance soit prise sur la Salle Municipale pour le montant de $500. dans une bonne Compagnie d'assurances. Adopté.

Cartier, Boiteau : Que la Compagnie du Chemin de fer, "Northern Pacific and Manitoba" soit notifiée d'avoir à faire les réparations suivantes : Elargir les barrières et les traverses mettre des madriers plus longs à toutes ces traverses, dans l'état actuel on ne peut traverser un binder sans s'exposer à le briser; et de travailler les traverses qui sont presque toutes trop escarpées, et qu'elles devraient être réparées de manière à ce qu'on puisse les traverser avec une charge ordinaire. Adopté.

Ayotte, Cartier : Que la municipalité de Montcalm est prête à rencontrer le tiers du coût d'un fossé partant de la ligne du Méridien entre les Municipalités de Rhineland et de Montcalm entre les sections 7 et 18, Township 3 Rang 1 Est, comme stipulé par le Gouvernement. Adopté.

Cartier, Boiteau : Que le règlement No 148 soit lu une première, une deuxième et une troisième fois et soit adopté. Adopté.

Cartier, Beaupré : Que le montant de $10.80 chargé dans le compte de l'arrondissement scolaire Saint-Joseph soit remboursé au dit arrondissement, ce montant devait être payé par le Conseil. Adopté.

Ayotte, Cartier : Que le rapport du Comité des finances soit adopté. Adopté.

Le rapport du Comité des Finances, est lu et adopté.

Eyers, Clément : Que ce Conseille s'ajourne au second mardi de juillet. Adopté.

JOSEPH BARIL
Secrétaire-Trésorier.

Municipalité de Montcalm.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

La famille de sœur Lieutier, supérieure de l'hôpital de Peitang, à Pékin, a reçu une lettre l'informant que M. Pichon, ambassadeur, lui a remis solennellement la croix de la Légion d'honneur, décernée par le gouvernement en récompense de sa conduite pendant le siège, du courage qu'elle a déployé pour sauver 4,000 chrétiens indigènes, de son dévouement envers nos marins et soldats, notamment envers l'enseigne de vaisseau Henry, tué au Peitang. La cérémonie de la remise de la décoration a eu lieu à l'hospice en présence du personnel des délégations françaises, des religieuses et de nombreux vieillards et orphelins hospitalisés.

M. Pichon a prononcé une émouvante allocution.

On a célébré, jendi dernier, à la cathédrale de Saint-Boniface, un service solennel pour le repos de l'âme de feu Mgr Moreau, en son vivent évêque de Saint-Hyacinthe

Environ quarante enfants ont fait leur première communion, dimanche dernier, à l'église Sainte-Marie, Winnipeg.

Dimanche prochain, les paroissiens de cette église commenceront leurs processions du jubilé, pour se continuer les jours suivants.

Jeudi soir, aura lieu à la cathédrale, l'ouverture d'une neuvaine préparatoire à la retraite du jubilé.

Dom Benoit se porte assez bien maintenant pour pouvoir sortir de l'Hôpital. Tous les jours on lui fait faire une promenade en voiture. Il célèbre la sainte messe depuis quelques jours.

## TRAJN RAPIDE

Le train rapide connu sous le nom de *Imperial Limited*, doit, le 10 juin, recommencer à circuler sur la voie du Pacifique. Il fera le trajet de Montréal à Vancouvert en 100 heures. Il arrivera à Winnipeg tous les jours, venant de Montréal à 6.30h. du matin et repartira pour l'Ouest à 7.15h. a.m. Venant de l'Ouest il arrivera à Winnipeg le soir, à 9.20h. Il quittera Winnipeg, en route vers Montréal, à 9.50h. du soir.

## Nouvelle Place d'Ete

La Cie du Pacifique a pris l'initiative de la création d'une place d'été sur le lac Winnipeg, côté ouest. Cette place s'appellera le "Winnipeg Beach." Le Pacifique y fait construire de spacieux hôtels et des villas. Le lieu sera charmant, dit-on. On s'y rendra par la ligne de Winnipeg et Selkirk, ouest, laquelle va être prolongée jusqu'à l'endroit choisi par le C. P. R. pour cette nouvelle retraite offerte aux fatigués des villes.

## UNE DÉPUTATION

Jeudi soir, une députation composée de *clergymen* et de laïques s'est rendue à l'hôtel de ville à Winnipeg, et ont dénoncé en termes indignés la tolérance accordée aux maisons de désordre et à ceux qui les tiennent ou les fréquentent. Plusieurs des délégués ont parlé de façon à faire croire que Winnipeg ne serait qu'un vaste lieu de vices. Les Parcs, les jeux et certains hôtels ont eu leur part de condamnation.

## ACHATS DE CHEVAUX

Le colonel Dent, de l'armée anglaise, doit-être ici cette semaine, pour l'achat de chevaux destinés à la cavalerie.

## A Propos d'Agriculture

La côte du fromage est plus ou moins nominale à 8⅞ à 8⅞ ; on note peu d'affaires dans le moment dit le *Moniteur du Commerce*.

Le marché du beurre est à la hausse et nous ne serions pas surpris de le voir atteindre 20c d'un moment à l'autre. Le marché anglais devient meilleur acheteur.

LA FARINE DU MANITOBA

Toronto, 31—On lit dans le "Canadian Grocer" :

"L'amirauté anglaise a décidé d'employer la farine du Manitoba pour la marine. Cette décision a été prise après une série d'expériences qu'on a faites depuis quelque temps dans le but de choisir les farines les plus propres à cette partie du service anglais.

## A L'OCCASION DE LA VISITE DU DUC D'YORK

M. le Major Nap. Dorion de Charlesbourg, Québec, possède le miroir que la ville de Québec achetait à Londres pour la visite du prince de Galles, en 1860, au Canada. Il offre de le prêter à l'occasion de la visite du Duc d'York à Québec, en septembre.



## PENSÉES

La calomnie, c'est la morsure de la vipère.

Nous engageons nos compatriotes à assister en foule aux conférences agricoles qui sont annoncées dans une autre colonnes Invitez vos amis.



Afin de se rendre compte des progrès de son rejeton en histoire de France, Fondebois lui demande par qui a été gagnée la bataille d'Arques.

Le gamin, sans sourciller ;
—Par Jeanne !

## NAISSANCE

GOULET—Madame Roger Goulet, le 30 mai un garçon. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie, Joseph, Denys, Delphis. Parrain et Marraine, M. Joseph Bernier M. P. P. et Mademoiselle Olympe Gauthier.

## DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

### REUNIONS DE CERCLES AGRICOLES

Des réunions pour la discussion de sujets agricoles ont été fixées par le département de l'Agriculture comme suit :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Otterburne | Lundi | Juin | le | 17 |
| St. Pierre | Mardi | " | " | 18 |
| St-Malo | Mercredi | " | " | 19 |
| Letellier | Jeudi | " | " | 20 |
| St Joseph | Vendredi | " | " | 21 |
| St-Jean-Baptiste | Samedi | " | " | 22 |
| Ste-Agathe | Lundi | " | " | 24 |
| St-Norbert | Mardi | " | " | 25 |
| St-Vital-Mais. d'Ecole Nesbitt | Mer. | " | " | 26 |
| St-Adolphe | Jeudi | " | " | 27 |

Les assemblées commenceront à 7hrs. p. m.

Des conférences seront données par Mr. Jehan de Froment.

R. P. ROBLIN,
Ministre de l'Agriculture.

Winnipeg, le 4, Juin, 1901.



## LES PETITES ANNONCES

Telles que

*MAISON A LOUER,*
*EMPLOI DEMANDÉ,*
*SITUATION VACANTE,*
*TROUVÉ,*
*PERDU,*
*PROPRIÉTÉ A VENDRE*
*A VENDRE,*

Seront insérées dans LE MANITOBA à raison de 1 c. par mot pour 6 lignes et ½c. par mot pour les lignes suivantes.

## NOUVELLE MAISON DE PENSION

Les Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Saint-Boniface, ayant été priées plusieurs fois et en divers temps de prendre en pension de jeunes garçons pour les préparer à la première Communion, tout en fréquentant soit les Classes du Collège, soit celles de l'Académie Provencher tout en restant sous les soins des Sœurs ; la Communauté a ouvert à cette fin, des salles propices qui leur permettent de recevoir un bon nombre d'élèves admissibles depuis l'âge de six ans jusqu'à douze.

Les conditions suivantes pouront être modifiées selon les besoins des lieux et des circonstances.

Pension $6.00 par mois.
Blanchissage $1 00
Literie $0.50.
Pour fréquenter l'Académie Provenche, $0.50 par mois.

### CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Un concert promenade a lieu ce soir, à Elm Park.

—On se plaint à Winnipeg que les fleurs des cimetières sont dévastées.

—M.Gustave A Rocan de Saint-Boniface a été nommé commissaire pour recevoir les affidavits.

—Quelques citoyens de Winnipeg demandent qu'il soit permis aux voitures du tramway de circuler le dimanche.

—M. Aimé Cinq Mars est à se construire une jolie résidence sur la rue Masson. L'ouvrage avance rapidement.

—M. Elie Genton promet une récompense libérale à celui qui lui dénoncera la personne qui a mis le feu dans son bois à Saint-Vital.

—Depuis vendredi dernier il y a de la pluie par toute la province. La récolte est sauvée de la sècheresse. Tout est verdoyant.

—Un certain nombre d'Américains demandent à être incorporés comme société de colonisation pour faires des affaires en cette province.

—Une nouvelle ville est en train de sortir de terre à l'endroit où se font les travaux des rapides de St. Andrews. Elle se nommera *Lock Port*.

—L'instruction de la contestation d'élection de M. Richardson, député élu de Lisgar, est fixée au 19 juin. L'instruction se fera à Carman. Celle de Provencher est remise à plus tard.

—Le nommé Jones qui était disparu de chez lui la semaine dernière, à 4 heures du matin, en costume de nuit, a été retrouvé dans l'Assiniboine, près du pont Orborne. Le pauvre homme était pris des fièvres typhoides, et il est probable que, troublé par la force de la fièvre, il est allé se jeter à l'eau.

—Le gouvernement a nommé un inspecteur des manufactures dans la province.

—Il y a eu séance du conseil de ville hier soir. On y a pris en considération la question du chemin de fer à travers Saint-Boniface.

—Un correspondant du *Free Press* se plaint du mauvais service du bureau de Poste à Winnipeg. Il y a de quoi, en effet. Est-ce qu'il n'y aurait pas assez d'employés ?

—La construction du *Canadian Northern*, à travers notre ville va commencer incessamment. Monsieur G. A. Strevel en a obtenu le contrat. Ses instruments de travail sont en place.

—Le premier foin nouveau a été vendu samedi dernier sur le marché à Winnipeg. Il y en avait une charge venant de chez Reimer Bros, de l'Ile de Chêne. On l'a vendu dix piastres la tonne.

—La Winnipeg Creamery Co., dont M. S. M. Barré est le président, a reçu samedi dernier d'une seule branche de chemin de fer, celle Stonewall, 62 canistres de crème. C'est une preuve du progrès de cette beurrerie.

—M. Théodore Couture, qui travaille aux briqueteries Couture, à la Seine, s'est affreusement mutilé la main droite, vendredi dernier, pendant qu'il était à l'ouvrage. Il est sous les soins du docteur Lambert, et se porte aussi bien que possible dans les circonstances.

—A une réunion de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, tenue dimanche dernier, une invitation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg a été lue et acceptée. Cette dernière société célèbrera sa fête à l'église de l'Immaculée Conception, dimanche, le 23 juin, l'i- manche prochain, l'association Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface se réunira de nouveau à l'hôtel-de-ville pour aviser à la célébration de la fête dans notre ville.

—M. S. A. D. Bertrand, qui vient d'être nommé par le gouvernement fédéral inspecteur des Travaux Publics au Yukon, est parti dimanche pour son poste.

—Madame M. A. Kéroack, de cette ville, est partie lundi pour la province de Québec où elle va chercher sa fille, Melle Blanche Kéroack, assez gravement malade.

—Les pluies que nous avons eues depuis deux jours ont fait concevoir les plus espérances pour les récoltes de l'automne; les affaires bénéficieront grandement de ces encourageantes perspectives.

—M. C. A. Gareau, notre populaire Marchand de Hardes-Faites et Merceries, de Winnipeg, est maintenant instalé au No. 352, rue Main. Sa clientèle est priée de ne pas oublier l'enseigne des Ciseaux d'Or. Ils auront toujours satisfaction, tant qu'au prix et à la qualité de la marchandise.

—Mesdames F. Jean, S. A. D. Bertrand, H. Béliveau, A. Bérubé, N. Bérubé. L. Laurendeau, F. Soucy, J. P. O. Allaire, C. A. Lemieux; Mademoiselle E. Bertrand, méritent des félicitations pour leur œuvre de dévouement en enseignant tous les dimanches le catechisme aux enfants de la ville. Elles nous excuseront de les louanger publiquement. Le bienfait mérito d'être publié.



# Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

| *Récoltes* | *Acres* | *Rendement moyen* *Minots* | *Total* *Minots* |
|---|---|---|---|
| Blé........................................ | 1,629,995 | 17.13 | 27,922,230 |
| Avoine.................................... | 575,136 | 38.80 | 22,318,378 |
| Orge........................................ | 182,912 | 29.4 | 5,379,156 |
| Pommes de terre....................... | 19,151 | 168.5 | 3,226,395 |

### BESTIAUX

| | |
|---|---|
| Bœuf à viande exporté durant l'année........................ | $ 12,000.00 |
| Exporté pour la formation de troupeau........................ | 35,000.00 |
| Valeur totale de l'exportation des produits laitiers........ | 470,559.00 |

## 10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

### Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

## LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto



**Nouvelle Agence**

M. J. E. Defoy pharmacien de St-Boniface, Man., vient d'obtenir l'agence pour le Manitoba, des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, et est actuellement en etat de fournir toutes demandes de gros et de détail au même prix qu'à Montréal.

## A NOTRE DAME DE LOURDES

DOM GRÉA.

Epreuves et joies, tristesses et consolations nous sont tour à tour ménagées par ce Dieu bon, qui fait tout pour la sanctification de ses élus.

Si cette année, la main de Dieu a frappé parmi nous ; si la mort a couché dans le tombeau plusieurs de ceux que nous aimions, c'était que la divine miséricorde voulait se manifester plus sensiblement. Si la souffrance a étreint durant de longues heures le Pasteur de cette paroisse, si nous avons eu à lutter avec la mort avide d'une proie aussi chère, c'était que la puissance de la prière tenait à se montrer à nous dans toute son efficacité : si enfin, Dieu nous a visité par l'affliction, c'était pour mieux nous disposer à de plus spéciales bénédictions.

N'est-ce pas une bénédiction que cette visite du Révérendissime Dom Gréa, Abbé de Saint-Antoine (France), fondateur et supérieur des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception dont notre Province est fière à si juste titre.

Aussi, je comprends tous les transports de joie que la population de Notre Dame de Lourdes a manifestés à ce prélat qui porte dans ses traits le rayonnement d'une bonté toute céleste, dans son intelligence, les plus profondes lumières du savoir, et dans son cœur les sentiments de la plus communicative et paternelle tendresse.

Je ne parle pas ici de sa Communauté. Que ses religieux, (ses fils) comme il les appelle, aient ressenti une vive allégresse à le revoir au milieu d'eux, portant vaillamment le poids des années et de la charge qui est la sienne, cela ce conçoit ; mais ce qui se passe entre le cœur d'un père et celui des enfants, est trop intime pour souffrir qu'un profane cherche à le pénétrer.

Je parle, ici, pour les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes et pour tous ceux qui connaissent et savent apprécier Dom Gréa et son Œuvre.

Aussi, comme elle était remplie notre église en ce jour de la Pentecôte, combien étaient impréssionnants les chants liturgiques, combien pompeux l'office célébré pontifialement, combien radieuse toute cette journée.

Plus encore que les lumières, la verdure et les fleurs, plus encore que les banderolles aux devises symboliques, plus encore que les joyeux carillons, les décharges de la mousqueterie, les drapeaux claquant au vent, l'air de fête répandu sur tous les visages proclamait bien haut la joie des cœurs.

Alors, nous—pauvres habitants—qui passons nos journées à féconder le sol de nos sueurs, nous sentions que nous n'étions pas seuls dans notre dur labeur. —"Oui, "disions-nous," c'est pour nous tout cela, pour nous cette pompe religieuse d'aujourd'hui, comme pour nous ces pénitences obscures de chaque jour, ces prières et ces louanges à Dieu, du jour et de la nuit. Nous ne sommes pas des étrangers ici ; nous formons la grande famille de la paroisse, et ce n'est pas vainement que nous appelons les membres de notre Clergé, des doux noms de "Frères et de Pères".

Le lundi de la Pentecôte, les habitants de Saint Léon venaient partager nos joies et s'unir à nous, comme ils ont coutume de le faire chaque année, en ce jour, venant, pèlerins nombreux, implorer, sur leurs foyers, les bénédictions de la Vierge Immaculée. Il y avait bien une trentaine de voitures. Le R. P. Prieur, de la trappe de St Norbert, a bien voulu honorer de sa présence toutes ces fêtes.

L'adresse au Révérendissime Abbé, conçue en termes si magnifiques, et lue avec autant de distinction que de feu par M Jehan de Froment, fera mieux connaître encore ce que furent pour tous, ces jours heureux. Aussi, aimons-nous à la citer ici *in extenso.*

A sa Révérence Dom Gréa, Père Abbé de Saint Antoine.

Mon Révérendissime Père.

La population des fidèles de Notre Dame de Lourdes vient aujourd'hui vous saluer par ma bouche, avec des sentiments d'indicible joie. Les circonstances si tristes qui ont causé votre voyage et rempli nos cœurs d'angoisse ont accru en quelque sorte le dévouement que tous nous vous portions déjà. N'avez-vous pas été, cette fois, plus que tout autre, le messager des bonnes nouvelles ? Les craintes si douloureuses que nous ressentions de la santé de notre vénéré et cher Pasteur ne se sont-elles pas calmées à votre arrivée parmi nous ? Comme si la Divine Providence eût voulu nous donner un signe éclatant de miséricorde, Votre présence à Notre Dame de Lourdes était accompagnée de la bienheureuse nouvelle du retour à la santé du Révérend Père Paul, votre fils, pour lequel nous ne cessions de prier.

Nous ne croyons pas toucher plus agréablement votre cœur de père qu'en vous parlant de celui dont la santé a été si compromise au service de son Dieu, de son admirable Communauté et de sa chère paroisse. Nous savons de quelle affection vous avez toujours comblé notre cher Pasteur, et nous savons qu'en vous présentant aujourd'hui l'expression de nos sentiments à l'égard du plus dévoué de vos fils, nous vous offrirons un tribut cent fois plus cher à votre cœur que les souhaits de bienvenue, même les mieux sentis. Oui, mon Révérendissime Père, nous avions foi en la bonté de Dieu et nous ne cessions de nous répéter les uns aux autres que Dom Benoit avait encore à terminer l'œuvre de Dieu si noblement et si pieusement commencée dans ce pays, et que sa Toute Puissante Miséricrrde nous le rendrait ; que Son Saint Nom soit glorifié. C'est au cours de cette terrible maladie que plus que jamais, nous avons pu apprécier l'ineffable charité de votre fils, sa science des choses de Dieu qui l'a rendu celèbre sur notre continent.

Que vous dirons-nous de plus, Mon Révérendissime Père, du Pasteur que vous nous avez donné ? N'est-il pas justement légitime, à nous, ses enfants spirituels, d'exprimer ces sentiments de reconnaissance quand nous voyons les protestants, anglais eux-mêmes, s'intéresser à la santé de notre vénéré et bien cher convalescent, donner dans leurs journaux par un rapport circonstancié sur sa santé et l'expression de leurs souhaits, une haute marque d'appréciation et de vénération ?

Soyez donc, Mon Révérendissime Père, mille fois le bienvenu parmi nous, et puissiez-vous, dans vos futures visites nous apporter d'aussi grandes joies qu'aujourd'hui.

Pour accomplir dignement la tâche dont j'ai l'honneur d'être chargé, permettez-nous, Mon Révérendissime Père, de vous renouveler les vœux que notre paroisse vous exprimait lors de votre dernière visite. Nous remercions Dieu de vous retrouver plein de santé, et nous le prions instamment de vous conserver longtemps encore à l'affection de vos fils et à notre vénération.

Que le Tout-Puissant vous conserve la force nécessaire à l'accomplissement de votre grande œuvre : la restauration des vieilles règles de discipline de l'Eglise des martyrs. Cette œuvre, mieux que tous, nous pouvons et nous savons l'apprécier. Au milieu des défections de notre siècle agité, dans cette ère de persécution nous avons besoin des exemples des premiers apôtres pour renouveler nos forces abattues.

Cet Ordre admirable que vous avez fondé, est là, comme un roc à l'épreuve de toutes les tempêtes, pour conserver à notre sainte Religion le prestige que Dieu lui a assigné. Que Dieu vous donne pour vous aider, d'autres vous-mêmes, des hommes comme Dom Benoit et d'autres de vos fils déjà célèbres par leur saine doctrine et leurs écrits : que votre Ordre si nouveau, et en même temps si ancien, devienne la gloire de l'Eglise Catholique dans toutes les régions de l'Univers.

En retour, Mon Révérendissime Père, nous oserons vous demander de ne pas oublier la paroisse de Notre Dame de Lourdes dans vos prières et au Saint Sacrifice de la messe, et en terminant, nous implorons votre bénédiction."

N. D. de Lourdes, 26 mai, A. D. 1901.

JEHAN DE FROMENT

Le Révérendissime Père Abbé ne fut pasembarrassé pour répondre, et donnala bénédiction implorée. Ne vous ai-je déjà pas dit de lui, *Nemo tam Pater*.

Bénédiction d'un Père vénéré, demeurez sur nous, sur nos familles, sur les grands et les petits, sur les "fidèles et les lévites : "Israël et Aaron", comme l'a si bien dit le prédicateur du jour; demeurez et produisez en nous tout ce que vous signifiez pour la prospérité spirituelle et temporelle de cette paroisse qui vous doit tout ce quelle est !

UN HABITANT.

## LA SAINT JEAN BAPTISTE A LORETTE

Notre fête nationale sera célébrée à Lorette, le 17eme jour du mois de Juin.

Il va sans dire que les citoyens de la paroisse vont déployer tout leur zèle pour faire de ce jour, une fête digne de notre nationalité.

La paroisse aimerait beaucoup à voir un grand nombre d'étrangers à cette célébration, et elle envoie à tous les Canadiens-Français une invitation, en espérant que plusieurs se rendront à l'appel.









FEUILLETON DU *MANITOBA*

# LE ROMAN D'UN JESUITE

X

No 27

—Le P. d'Aradon ! je le connais. Il vient quelquefois prêcher au couvent. On dit que c'est un saint.

Comme Charles se levait pour partir, Marguerite lui demanda de venir la voir souvent.

—Aussi souvent que je le pourrai, lui répondit-il, je ne puis te promettre plus, car je vais être obligé de travailler pour nous deux ; nous ne devons pas oublier que nous sommes pauvres.

Le lendemain, il reçut une réponse à sa demande d'audience ; le ministre était très occupé et l'engageait à communiquer le résultat de ses démarches à M. Meynandier. Il écrivit de nouveau, insistant pour être reçu, il avait d'importantes communications à faire, il tenait à les faire au ministre seul.

Enfin une nouvelle lettre lui annonça qu'il pourrait se présenter le lendemain à neuf heures du matin.

Quand l'huissier de service l'eut introduit, le ministre le regarda un instant et lui dit d'un ton assez sec :

—C'est vous qui êtes le protégé de M. Meynandier ?

—M. Meynandier a été autrefois l'ami de mon père.

—Oui, il m'a raconté cela. Vous revenez de Saint-Acheul. Qu'en rapportez-vous ?

—Bien des choses, Monsieur le ministre.

—Vos lettres nous promettaient en effet d'importantes découvertes. Asseyez-vous et faites-moi votre rapport.

—Je dois tout d'abord vous prévenir, Monsieur le ministre, que les conclusions de mon rapport seront absolument opposées à celles que laissaient entrevoir mes premières lettres. J'ai été envoyé à Saint-Acheul pour voir, pour étudier les hommes et les choses et vous informer de tout ce que j'aurais pu y découvrir.

—C'est parfaitement cela.

—J'ai vu, Monsieur le ministre, j'ai examiné, étudié, sondé, scruté, j'ai fait plus, j'ai espionné, j'ai cherché à deviner ce que l'on voulait me cacher...Eh bien ! le résultat de mes études, de mes recherches, consciencieuses, attentives, et je dois le dire, souvent pénibles, a été de me donner la certitude absolue que l'on se trompe complètement à l'égard de la Société de Jésus.

J'ai vu des hommes dont l'unique préoccupation est de s'appliquer à devenir des saints pour travailler plus efficacement au salut du genre humain.

—Jeune homme, intervint gravement le haut fonctionnaire, j'aime à croire que vous n'avez pas la prétention de me faire une mauvaise plaisanterie...

—Jamais, Monsieur le ministre, je n'ai été plus sérieux qu'en ce moment.

—Et pourtant ce que vous venez de me dire n'a pas le sens commun. Si vous ne voulez tromper personne, c'est que vous vous êtes laissé berner par les bons pères. Le mot est dur peut-être, mais c'est le seul qui rende bien ma pensée : vous avez été berné. Franchement ce n'est pas là le résultat que j'attendais en vous accordant un mandat de confiance.

—Si votre désir était d'obtenir quelques nouvelles calomnies contre les Jésuites, il n'était pas nécessaire de m'envoyer passer trois mois chez eux. Je vous avouerai même qu'en certains moments, furieux de ne rien découvrir, j'ai demandé à mon imagination quelques ténébreuses inventions et, en moins d'une heure, j'avais trouvé vingt scènes de mélodrames plus épouvantables les unes que les autres.

—Eh ! qui vous parle de calomnies, si j'en avais voulu, je n'avais pas besoin de vous pour me les fournir. Je sais qu'il en a été mis des milliers en circulation, et que, dans toutes les bibliothèques, on peut en trouver d'amples collections ; mais il y a aussi des accusations vraies, indéniables. Les Jésuites ont commis de grandes fautes, des crimes même ; leur Institut poursuit un but détestable, leurs constitutions sont un code machiavélique d'où ils savent tirer des conséquences désastreuses pour la tranquillité des Etats. Aujourd'hui nous avons la certitude qu'ils conspirent contre nous, et c'étaient leurs complots, leurs sourdes menaces, qu'il fallait découvrir. Au lieu de cela, vous vous êtes laissé niaisement circonvenir.

—La personne qui m'a recommandé à votre haute bienveillance, Monsieur le ministre, a dû vous donner sur mon compte des références.

—Certainement ; on m'avait dit que vous étiez un garçon très intelligent.

—L'éloge est exagéré sans doute, mais je ne crois pas mériter l'épithète de sot : mes succès dans mes études et mes examens ont prouvé que j'ai au moins l'intelligence ordinaire. Quand je suis parti pour Saint-Acheul, je n'étais pas gêné par les scrupules religieux, je ne croyais absolument à rien ; je ne connaissais les Jésuites que par ce que j'avais lu, et ce que j'avais entendu dire de leur ordre ; je les croyais tels qu'on me les avait dépeints, et j'éprouvais pour eux une répulsion qui allait jusqu'à la haine. C'était là, vous m'avouerez, de singulières dispositions pour me laisser circonvenir, surtout si vous voulez bien remarquer que mon intérêt personnel était de les trouver coupables.

De récents malheurs m'ont réduit à la plus complète pauvreté, et je n'ai pas seulement à pourvoir à mes besoins, je dois encore pourvoir à ceux de ma sœur. J'avais hésité, vous l'avez su, je crois, à accepter la mission qui m'était offerte ; mais devant les difficultés insurmontables de ma situation, devant la misère, devant la faim qui nous menaçait, ma sœur et moi, car nous en étions là, j'ai accepté. Je suis parti et, dès les premiers instants, je me suis appliqué à mon rôle avec une ardeur, une passion que vous pourriez à peine comprendre.

—En effet, vos premières lettres m'avaient fait plaisir ; elles donnaient même beaucoup à espérer pour l'avenir, et je crois qu'il vous serait très difficile de les faire concorder avec vos dernières déclarations.

—Si vous voulez vous donner la peine de les relire, Monsieur le ministre, vous remarquerez qu'elles ne contiennent que des soupçons, des hypothèses fondées sur des détails mal compris et que des préjugés haineux me faisaient voir sous un faux jour. Pendant les premiers temps de mon séjour dans la maison jusqu'à mon entrée au noviciat, ne voyant que les choses de loin, j'avais conservé l'espoir de mener ma mission à bonne fin ; peu de jours après mon admission, toutes mes illusions à cet égard sont tombées, et j'ai compris, sans vouloir encore me l'avouer à moi-même, que je ne découvrirais rien, pour cette très simple raison, qu'il n'y avait rien à découvrir.

Alors, et alors seulement, Monsieur le ministre, j'ai cherché à vous tromper, je dois le reconnaître, mais j'avais une excuse, je cherchais à me tromper moi-même, je ne voulais pas m'avouer ma défaite, je ne voulais pas qu'on pût m'adresser le reproche que vous venez de me faire, de m'être laissé jouer, aveugler, circonvenir : je voulais surtout mériter la récompense que vous m'aviez promise et dont j'avais un impérieux besoin.

Aujourd'hui je m'avoue vaincu et je viens vous dire que je n'ai aucun droit à vos faveurs, puisque j'ai échoué dans ma mission ; ou plutôt, non, je n'ai pas échoué : j'ai été envoyé pour voir, pour faire la lumière dans une question obscure, j'ai été envoyé pour rapporter la vérité, et cette vérité, je dois la dire, dût-elle me coûter la perte de toutes mes espérances.

—Je vois, Monsieur, que vous avez cultivé la poésie. Pour le moment vous faites du lyrisme, faisons, s'il vous plait, du raisonnement. Vos premières lettres, dites-vous, étaient écrites sous l'impression de préjugés, vous n'aviez pas eu le temps de vous livrer à un examen approfondi ; et aujourd'hui vous les reniez. Soit. Mais je vais vous combattre par vos dernières correspondances. Vous avez avoué à plusieurs reprises que vous n'aviez eu aucune relation avec les pères : vous étiez confiné dans les limites d'un noviciat, vous n'avez donc vu qu'un coin du tableau, celui que l'on montre à tout le monde, celui dans lequel on se garde de laisser rien voir de ce qui doit échapper aux profanes, car tous les jours il arrive que des novices renoncent à leurs projets et rentrent dans le monde. Or, il ne faut pas qu'ils puissent divulguer les secrets de l'Ordre.

—Cette objection, Monsieur le ministre, je me la suis faite cent fois et elle a été bien longtemps la base sur laquelle je me reposais pour ne pas abandonner tout espoir. Permettez-moi de la discuter.

Ces novices sont tous des jeunes gens d'élite : ils sont pris dans tous les rangs de la société. Il y avait, parmi mes compagnons, un licencié en droit, deux élèves de l'École polytechnique, un docteur en médecine, un ingénieur, etc. Vous ne nierez pas leur intelligence. Pendant deux mois j'ai vécu de leur vie, je les ai vus du matin au soir. Dès les premiers jours, je les ai examinés, étudiés avec un esprit prévenu contre eux et, je dois le reconnaître, je n'ai trouvé en eux que des cœurs droits, des âmes généreuses, entièrement éprises de l'amour du bien. La direction qui leur est donnée, l'enseignement qu'ils reçoivent tendent uniquement à développer leurs bonnes qualités, à augmenter leurs vertus, à leur inspirer l'esprit de dévouement au prochain et de renoncement à eux-mêmes.

L'amour de Dieu pour lui-même, le détachement entier et absolu des choses de la terre, la charité pour les hommes, la charité allant jusqu'à se donner soi-même, et donner sa vie pour eux ; voilà ce qu'on leur apprend, voilà ce dont on les pénètre. Et vous voulez que plus tard ces hommes deviennent capables de toutes sortes de forfaits. Il faudrait que les Jésuites fussent bien maladroits et entendissent bien mal la préparation de leurs sujets.

Ces jeunes gens avec lesquels j'ai vécu, et que, malgré moi, j'ai aimé dès les premiers jours, dont j'ai scruté l'âme, dont j'ai, pour ainsi dire, entendu palpiter le cœur, je vous jure que si un ordre coupable leur était donné, par un n'obéirait, leurs âmes indignées se révolteraient, et tous, tous sans exception, s'éloigneraient d'une société infâme.

*A Suivre*